

# LE TEMPS



## Sciences

Mieux communiquer face aux erreurs médicales Page 12

## Spécial Allemagne

Murat Topal, le rire pour surmonter les écueils de l'intégration Page 24

## Economie & Finance

Faute de reprise convaincante, la Réserve fédérale américaine maintient ses taux Page 13

Jeudi 19 septembre 2013 | N° 4709

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.40, France €2.60

## Les lenteurs de Swisscom face à un vol

Swisscom a perdu la trace durant plusieurs mois de trois ou quatre cassettes informatiques. Ce n'est que la semaine passée, alerté par la *Neue Zürcher Zeitung*, que l'opérateur a pris conscience du vol. Un journaliste du quotidien a reçu ces milliers de données avant de prévenir l'opérateur. ► Page 13

# Les frontaliers et le dumping salarial bousculent les élections

► **Genève** La concurrence des travailleurs français, un enjeu politique

**Editorial**

## Le choc culturel

Par Sylvain Besson

La question des frontaliers imprègne la campagne pour les élections genevoises du 6 octobre. Depuis une décennie, leur nombre a presque doublé avec près de 69 000 personnes qui occupent 23% des emplois du canton. Un parti, le Mouvement

Citoyens genevois (MCG), engrange les succès électoraux en dénonçant le dumping salarial, qui expliquerait un chômage élevé. La recette pourrait permettre au parti d'Eric Stauffer d'accéder à l'exécutif cantonal. Il a d'une certaine manière déjà

gagné puisque son discours s'est disséminé dans d'autres familles politiques, comme le PDC.

Si l'afflux des travailleurs venus de France est réel, son impact est plus difficile à mesurer. Des études universitaires contredisent le discours sur la sous-en-

chère. Au contraire, les frontaliers assurent le dynamisme économique du canton, dont profitent tous les Genevois, y compris pour l'emploi. La gauche prône un salaire minimum, la droite de meilleures conditions-cadres. ► Pages 2, 3

C'est un cas d'école de choc culturel entre peuple et élites. Les frontaliers, surtout jeunes, entreprenants et bien formés, privent-ils de travail des Suisses souvent plus âgés, moins performants et plus habitués qu'eux à des salaires confortables? Evidemment oui, clament des partis populistes comme le MCG genevois, en s'appuyant sur un sentiment répandu dans l'opinion. Bien sûr que non, à quelques exceptions près, affirment les nombreuses études officielles produites sur la question à Genève ou à Berne.

La vérité ne se situe pas quelque part entre les deux – elle est clairement du côté de la recherche, rigoureuse et approfondie, qui a cerné l'impact de l'afflux massif de frontaliers sur le marché du travail suisse des dernières années. Que dit-elle? Que le chômage, à Genève par exemple, a baissé alors que le nombre de frontaliers doublait. Que l'économie lémanique ne tournerait plus si l'on renvoyait frontaliers et «expats» chez eux. Que les bas salaires ont profité de la croissance produite par l'arrivée de main-d'œuvre étrangère.

Mais elle a aussi constaté l'apparition de véritables phénomènes de dumping: du banquier suisse au concierge portugais, certaines catégories d'employés souffrent devant la concurrence des ressortissants européens. L'enjeu dépasse de loin Genève, où ce thème pèsera sur les élections cantonales du 6 octobre. Il est devenu national, avec le vote à très hauts risques qui se profile sur l'octroi aux Croates, nouveaux membres de l'UE, du droit de venir travailler sur territoire helvétique.

Quelles solutions imaginer? Un protectionnisme général destiné à barrer le marché du travail suisse serait désastreux. Des lois trop contraignantes et rédigées à la hâte, aussi. Mais même le patronat admet que le statu quo n'est plus satisfaisant: le président des employeurs suisses, Roland Müller, déclarait jeudi au *Tages-Anzeiger* que les «lacunes d'application» des normes encadrant le marché du travail devront être corrigées, notamment dans les cantons frontaliers. Dans les secteurs vulnérables, employeurs et syndicats ont intérêt à s'entendre sur des mesures rapides et visibles. Sans quoi les partis populistes scindieront un secteur du

## Lever de rideau sur les jeunes artistes lauréats du Prix New Heads



L'exposition du Prix New Heads – Fondation BNP Paribas Art Awards ouvre ses portes à Genève. Partenaire de l'événement, «Le Temps» éditera une œuvre qui sera proposée en souscription aux lecteurs. Les créations de Camille Tsvetoukhine (en photo) ont notamment été récompensées. ►

## L'essentiel

### International

#### Prostitution: loi débattue

En France, une proposition de loi visant à créer un délit de recours à la prostitution divise les camps politiques. Page 5

### Suisse

#### Pâquerette: changement

Le Conseil d'Etat genevois confie la gestion de La Pâquerette, le centre de sociothérapie où était incarcéré le meurtrier présumé d'Adeline, au Département de la sécurité. Un avocat met par ailleurs en garde contre les dérives dictées par la peur. Pages 8, 11

### Zooms

#### Conversation avec un robot

Ils saluent le président Hollande, discutent avec des astronautes ou deviennent les meilleurs amis des chiens: les robots font tout pour prendre notre place, dit Jonas Pulver. Page 9

### Culture

#### Arsenic, nouvelle formule

Après deux années de travaux, Sandrine Kuster, directrice de l'Arsenic, réinvestit le théâtre lausannois. Visite guidée. Page 22

PUBLICITÉ



DE FURSA C  
OUVERTURE SAMEDI

## Iran: quand la justice casse les sanctions

Asphyxié économiquement par des embargos internationaux, l'Iran a trouvé une brèche dans la justice européenne pour en partie s'y soustraire. Ces derniers mois, des tribunaux européens ont rendu plusieurs décisions cassant les sanctions contre des entreprises iraniennes. Leur annulation demeure toutefois suspendue à un possible appel du Conseil de l'Union européenne. Mais c'est désormais l'efficacité du régime des sanctions qui est en cause. Les capitales européennes tra-

## Ces sociétés suisses au service de l'espionnage

Après les révélations sur le programme d'espionnage américain Prism, un nouveau coin de voile se lève sur l'industrie de surveillance informatique. L'unité de contre-espionnage de WikiLeaks – l'organisation de Julian Assange – a publié des documents confidentiels de sociétés privées de surveillance. Ils révèlent un marché de l'espionnage numérique qui pèserait 5 milliards de dollars. Parmi les sociétés pointées du doigt, plusieurs sont implantées en Suisse, comme DreamLab Technologies,

nage de l'Etat du Turkménistan. Son directeur, Nicolas Mayencourt, dément toute activité de surveillance. Un ancien employé témoigne toutefois du malaise de certains collaborateurs qui ont réalisé trop tard la dangerosité des outils qu'ils développaient. L'ONG Privacy International a écrit à 70 parlementaires pour les exhorter à faire pression sur le Seco afin qu'il n'accorde pas de licence d'exportation à des sociétés basées en Suisse suspectées d'aider des régimes répressifs à acquiescer. La technologie pé-



afin qu'il n'accorde pas de licence d'exportation à des sociétés basées en Suisse suspectées d'aider des régimes répressifs à acquiescer. La technologie pé-



# Promesses contemporaines à Genève

> **Accrochage** La deuxième édition des New Heads occupe avec dynamisme l'espace de LiveInYourHead

> Le commissaire Marc-Olivier Wahler a fait son choix dans le travail de 15 ex-étudiants de la haute école d'art

## Laurence Chauvy

La seconde édition des New Heads - Fondation BNP Paribas Art Awards, avec le partenariat du Temps (qui éditera un tirage limité d'une œuvre), coïncide avec la reprise des cours à la haute école d'art genevoise. Le concours s'accompagne d'une vitrine des artistes retenus, dont les œuvres diverses se rattachent, en l'occurrence, à la subjectivité du commissaire d'exposition. Une subjectivité qu'il assume et revendique, et qu'il étaye naturellement sur des critères tels que la notion d'espace. Curateur de cette exposition des diplômés Master en arts visuels, Marc-Olivier Wahler a en effet décidé de concevoir son accrochage selon une logique architecturale: la configuration de LiveInYourHead, un lieu qui a vécu et qui ne se présente pas comme un cube blanc, a inspiré la réunion des travaux de 15 jeunes artistes. Quinze artistes, parmi la soixantaine de «masterisés» de l'année.

Se décrivant comme directif, le commissaire d'exposition a sélectionné non seulement les artistes, mais aussi les œuvres qu'ils allaient présenter, parmi le corpus de leur

travail déjà réalisé. Rappelons que les participants ne sont plus des étudiants, mais des artistes à part entière, dont certains ont plus de 30 ans. En insistant sur l'espace d'exposition, en conjuguant des structures verticales (une colonne de Liliane Puthod), des pièces au sol (*On les voit seulement si on les connaît*, du collectif Lichens), un travail à mi-hauteur qui associe l'horizontalité et des éléments de biais (*Il voyait midi à sa porte*, de Geraldine Singy), une pièce suspendue au plafond (*Banners*, des fanions signés Camille Tsvetoukhine), la volonté était, explique Marc-Olivier Wahler, d'éviter le flottement.

Les participants ne sont plus des étudiants, mais des artistes à part entière

S'agissant de jeunes plasticiens, il fallait adopter «un système d'exposition qui permette que chaque œuvre soit tenue». Sorte de valeur ajoutée aux œuvres, prises dans leur indivi-

«After Artémidore», de Pauline Beaudemont. Béton, papier, (2013).  
GENÈVE, 18 SEPTEMBRE 2013



dualité et dans leur ensemble, en tant qu'elles se répondent l'une l'autre, se mettent en valeur, ne serait-ce qu'à travers les contrastes. L'impression que reçoit le visiteur est d'un ensemble multiple et dynamique qui, encore une fois selon les vœux du curateur, met en scène l'élasticité de l'art, entre espace privé (la chambre plastifiée, baptisée *Black Mycelium*, de Jean-Gabriel Cruz, en forme d'alcôve qui prolonge la salle) et espace public, représenté par le container décoré par Serge Boulaz pour le 8, rue des Libellules ou par le tag dont Adrien Guillet a délégué la réalisation au peintre de tags Tones. Cette pièce assène en quelque sorte le credo de Marc-Olivier Wahler quant à sa mission: *C'est moi qui choisis*. L'œuvre reprise comme titre de l'exposition illustre les glissements et les collages, la manière dont l'art actuel se nourrit de citations, de références et d'appropriations.

La visite redonnera aux propositions des artistes une résonance plus intérieure. C'est alors qu'on captera la lumière qui court au sein des paysages de rêve peints à la gouache par Marco Scorti, des pièces fragiles qui semblent tenir par miracle à quelques millimètres de la paroi. Ou qu'on s'attardera sur le travail que Pauline Beaudemont a mené à Chandigarh, en Inde, sur les lieux de l'utopie moderniste du Corbusier, et que l'artiste présente comme «une collection d'artefacts poétiques», qui évoquent le labeur des écrivains publics et la vêtusté de leurs machines à écrire. Qu'on admirera les *Cristaux* de Séverin Guelpa, construits à l'aide de panneaux de coffrage jaunes, et qu'on se laissera impressionner par l'arrivée pétaradante de la *Velocyraptor Parade Jackets* d'Alfredo Garcia, 11 mots dont le blouson en jeans est décoré d'animaux totemiques:

«Ceux qui les portent voient leurs forces se découpler grâce à leurs pouvoirs magiques.» La magie, en fin de compte, semble un thème porteur, à un titre ou à un autre, pour l'ensemble des participants...

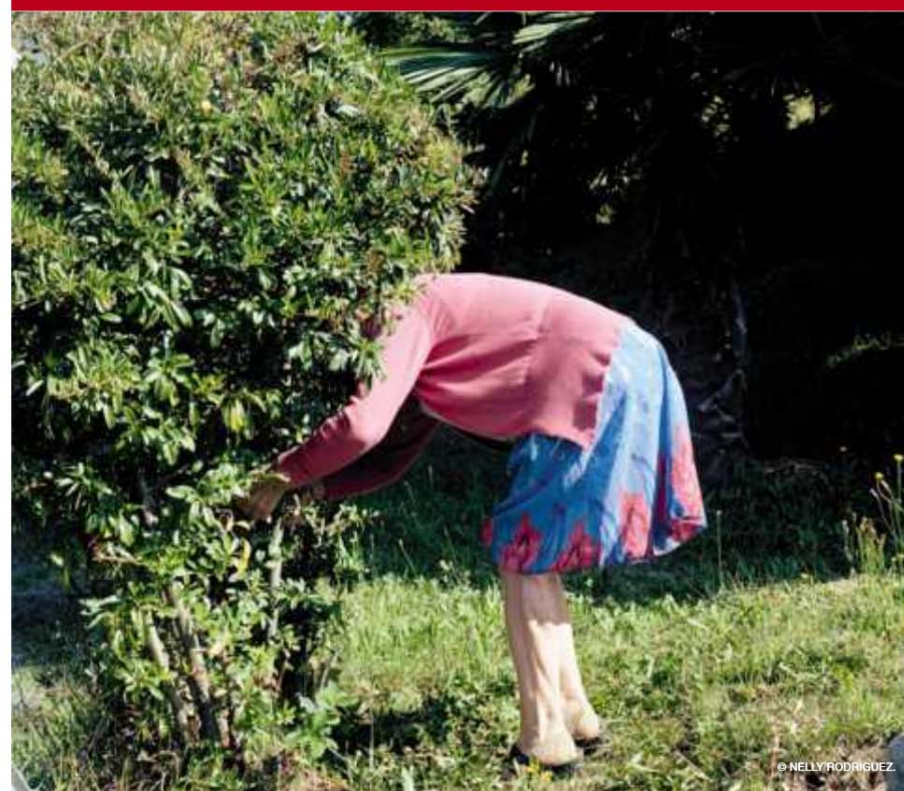
**New Heads - Fondation BNP Paribas Art Awards.** «C'est moi qui choisis», une proposition de Marc-Olivier Wahler. LiveInYourHead (rue du Beulet 4, Genève). Me-sa 14-19h. Jusqu'au 10 novembre.

## Des lauréats d'une belle diversité

Le jury était formé d'Andrea Bellini (directeur du Centre d'art contemporain, Genève), Latifa Echakhch (artiste), Quinn Latimer (critique d'art indépendante pour *Art-Forum*), Jean-Pierre Michaux (collectionneur), Francesca Pia (directrice de galerie, Zurich) et Elisabeth Chardon (journaliste au *Temps*). Il a décerné les New Heads - Fondation BNP Paribas à Pauline Beaudemont, Serge Boulaz et Camille Tsvetoukhine. Un jury

formé de collaborateurs du groupe BNP Paribas en Suisse a choisi, ex æquo, les œuvres de Jean-Gabriel Cruz et Marco Scorti. Chaque prix est doté d'une bourse de 12 000 francs et permet aux artistes d'entrer dans la collection de la Fondation BNP Paribas. Le *Temps* éditera une œuvre de Pauline Beaudemont, qui sera proposée en souscription aux lecteurs dans le courant de l'automne. LT

PUBLICITÉ



© NELLY RODRIGUEZ

## INVITATION EXCLUSIVE

**Théâtre Vidy-Lausanne**  
**Lundi 28 octobre 2013**  
**Avant-première**  
**Staying Alive**  
**Une création originale d'Antonio Buil, Delphine Lanza, Paola Pagani et Dorian Rossel.**



19h00 **Accueil par la direction du Temps, apéritif et champagne**  
20h00 **Staying Alive**  
**Suivi d'une rencontre avec Dorian Rossel, metteur en scène et l'équipe artistique**

Privileges réservés aux abonnés du Temps.  
Pour gagner une invitation, vous pouvez participer:  
**Par téléphone (CHF 1.-/appel depuis une ligne fixe)**  
Appelez le 0901 001 002 et tapez le code 11. Suivez les instructions

**Par SMS (CHF 1.-/SMS)**  
1. Tapez **LE TEMPS 11** - suivi de vos coordonnées (nom, prénom, adresse, tél.)  
2. Envoyez le message au numéro **959**

**Par courrier**  
Envoyez une carte postale avec vos coordonnées (nom, prénom, adresse, tél.) à: Le Temps Concours - Case postale 2570 - 1211 Genève 2

Cette offre est valable jusqu'au lundi 23 septembre minuit.

**Prochain événement:**  
Grand Théâtre de Genève